

In viro veritas (Érasme, adage 5011)
Louise Labé au microscope du projet *Nosographies renaissantes*

Le corpus inédit édité sous la direction d'Élise Rajchenbach porte sur l'épisode des épidémies à répétition au cours de la Renaissance. Il a pour objet d'analyser les textes en tant que tels, mais aussi de créer une base de données, qui permettra de mieux suivre les virus et leurs mutations dans les œuvres littéraires. C'est pourquoi le tout est encodé en XML-TEI, et donne lieu au projet européen et interdisciplinaire : *Nosographies renaissantes*. Nous en proposons ici une présentation, en prenant pour support le sonnet récemment retrouvé de Louise Labé, « Honni virus, qui erres par les cieus... ».

De manière habituelle, l'élément <lg> est utilisé pour les strophes, et l'élément <l> pour les vers. En TEI, il existe plusieurs manières de noter la maladie. Il est possible d'utiliser l'élément <illness>, pour noter une maladie. L'attribut @type permet de spécifier la nature de la maladie, et cela donne :

```
<lg>
<l>Honni <illness type="covid19">virus</illness>, qui erres par les Cieus</l>
<l>Entens ma voix qui en pleins chantera,</l>
<l>Tant que ta <illness type="covid19">peste</illness> au grand aer s'espandra,</l>
<l>Son long travail et souci ennuieus.</l>
</lg>
```

Remarquons ici que le mot *peste* est à prendre comme un mot général évoquant toute maladie épidémique grave. Seule une analyse patiente et collaborative permet d'établir qu'il s'agit ici de covid 19, et de donner le @type qui convient. Cependant, cet encodage a rapidement montré ses limites, car il ne pouvait rendre compte de la propagation. C'est pourquoi nous avons opté pour un autre encodage, utilisant l'élément <contagion>, qui comporte de nombreux attributs :

- @arn, permet d'identifier le virus précisément par un extrait de son code génétique
- @placeTarget, indique la location épidémique, est corrélé avec un lieu déjà indexé par l'élément <placeName>
- @persTarget, indique l'individu ou le groupe affecté par la maladie, corrélé avec <persName>
- @type, indique à quel type de contagion on est confronté ; trois valeurs possibles : "literal", "metaphorical", "mixt". Il s'agit de déterminer si la propagation est de l'ordre de la métaphore, et s'analyse de manière purement stylistique en termes de cohérence textuelle, ou si elle se détermine par rapport à un référent. Bien souvent, il s'agit, comme dans notre texte, d'un peu des deux :

```
<l>Honni
  <contagion
    arn="UUACAGUGGAUGGGU"
```

```
placeTarget="#ciel"  
persTarget="#louise-attaque"  
type="mixt"  
>  
virus  
</contagion>,  
qui erres par les  
<placeName ref="ciel">Cieus</placeName>  
</l>
```

Cependant, nous n'avons pas trouvé dans les *guidelines* le moyen d'indiquer la gravité, et le niveau symptomatique qui est pourtant une donnée essentielle du projet *Nosographies renaissantes*. La TEI n'a pas prévu non plus un moyen d'exprimer les moyens de contenir la propagation, qui sont pourtant très présents dans la rhétorique médicale. C'est pourquoi nous introduisons dans notre schéma de validation de nouveaux attributs : *@ngr-gravity* et *@ngr-stopContagion*. Les valeurs de *@ngr-gravity* sont les suivantes :

```
- "l_hypocondrie_ne_se_soigne_pas"  
- "il_faut_du_repos_et_des_vitamines"  
- "c_est_grave"  
- "eloigne_toi_de_moi",  
- "j_irai_fleurir_ta_tombe_si_la_ceremonie_est_permise"
```

Les valeurs possibles de l'attribut *@ngr-stopContagion* ne sont pas aussi rigoureusement prédéfinies que celles de l'attribut *@ngr-gravity*. On peut mentionner la fameuse herbe de chloroquine, considérée à l'époque comme un médicament pour tous les usages. Mais on peut la renseigner avec la valeur "Cois", du nom d'un apothicaire de Troyes qui préconisait l'emploi de formules tirées du Talmud pour soigner les symptômes du mal.

L'intérêt déjà suscité par le projet a été si rapide et s'est si bien propagé à travers les réseaux universitaires que nous n'hésiterons pas à le qualifier de viral. Néanmoins, cet encodage méticuleux demande beaucoup de moyens, en termes de temps et de compétences. Nous avons sollicité le ministère de la santé, pour qu'il finance ce grand projet ; nous sommes en effet persuadés qu'il ne peut pas mieux employer l'argent dont il dispose.

Paul Gaillardon

IHRIM – UMR 5317